

# Florence Nater, l'espoir féminin de la gauche

A 51 ans, la socialiste Florence Nater se lance dans la course au Conseil d'Etat neuchâtelois. Avec cette conviction profonde que le canton doit s'engager davantage pour aider les plus démunis.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH

«La solidarité n'est pas une lubie de la gauche, mais bien notre première richesse. Elle est un pilier du vivre ensemble et de la paix dans notre société.» Pétilante, énergique, la socialiste Florence Nater a fait le choix d'une vie professionnelle et d'un engagement politique au service des plus démunis.

A 51 ans, elle se lance dans la course au Conseil d'Etat neuchâtelois, avec de sérieux atouts: assistante sociale, la candidate bevaissanne dirige une organisation faîtière romande d'action en santé psychique (la Coraasp). Elle préside également Forum Handicap et siège au conseil de fondation d'Alfaset. Son combat de toujours: aider ceux qui restent au bord du chemin, corriger les inégalités, prévenir la précarité. Ses convictions se sont forgées durant son enfance. Florence Nater est née à La Chaux-de-Fonds et a grandi à Saint-Imier dans une famille modeste. «Mon père était tourneur-boîtier dans l'horlogerie et ma mère, vendeuse, avait cessé de travailler à l'extérieur à la naissance de ses enfants. En 1982, après quelques années de maladie, mon père est décédé. J'avais treize ans.»



La Bevaissanne Florence Nater s'engage quotidiennement pour soutenir les plus démunis. LUCAS VUITEL

## Présidente du parti socialiste

Cet événement lui fait prendre conscience qu'en l'absence d'assurances sociales, sa famille se serait retrouvée dans une grande précarité. «Mais j'ai aussi appris, au travers de l'expérience de ma mère qui a dû reprendre un travail pour faire vivre sa fa-

mille, combien l'éloignement du marché du travail, cumulé à une formation modeste, pouvait rendre les femmes vulnérables.»

Ce constat est le point de départ de son engagement politique. Membre du parti socialiste depuis 2001, Florence Nater attendra que ses deux

filles soient «un peu plus grandes» pour s'engager activement pour la chose publique: elle siège durant six ans au Conseil communal de Bevaix (2012-2017), entre au Grand Conseil en 2013 et préside le Parti socialiste neuchâtelois de 2017 à janvier 2021. Des fonctions qui l'amènent à

se plonger dans des domaines parfois très éloignés de la santé et du social. A Bevaix, Florence Nater prend la direction des travaux publics, des services industriels et des forêts. «C'était une expérience très intéressante. J'ai de l'intérêt à découvrir d'autres secteurs et à m'appuyer sur les

compétences techniques des professionnels pour prendre des décisions.»

Florence Nater n'a d'ailleurs pas peur des défis. Elle vient de terminer un CAS (Certificate of Advanced Studies) en économie et finances publiques à l'Université de Neuchâtel. Cette formation a-t-elle été entamée en vue d'une future carrière au Conseil d'Etat? «Bien sûr que j'y pensais. Mais toujours avec prudence, car rien n'est sûr en politique. L'idée est de compléter ma boîte à outils avec des compétences qui me seront utiles sur le plan politique, mais aussi professionnel.»

## Redonner vie à la culture

Si elle accédait au Conseil d'Etat, Florence Nater aimerait piloter la santé ou l'action sociale, compte tenu de ses engagements professionnel et politique. Mais la candidate socialiste reste ouverte à tout autre département. Ses priorités en cas d'élection: soutenir les secteurs qui auront de la peine à reprendre vie après la crise, en particulier la culture, renforcer les ou-



→ **LE BON CÔTÉ DE LA MÉDAILLE** Grâce à ses compétences professionnelles à des postes dirigeants ainsi qu'à son riche parcours politique, aussi bien à l'échelon législatif qu'exécutif, Florence Nater a de nombreuses cartes en mains pour accéder au Conseil d'Etat. Elle a également prouvé que ses compétences dépassaient les domaines de la santé et du social. Chaleureuse, enthousiaste et attentive aux autres, elle n'aura aucun problème à faire preuve de collégialité au sein du gouvernement.



→ **LE REVERS DE LA MÉDAILLE** Florence Nater pilotait le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) lorsque celui-ci a subi d'importants revers, d'abord lors des élections fédérales de 2019, puis lors des communales de 2020. Face à la vague verte d'ampleur nationale, la direction du PSN n'est pas parvenue à maintenir le cap. Certains observateurs estiment que Florence Nater manque d'envergure politique sur les grands dossiers cantonaux.

tils de formation et d'insertion professionnelle et élargir l'enveloppe des subsides d'assurance maladie. «L'après-crise constituera aussi une opportunité d'engager des changements, par exemple vers une économie plus locale et durable.»

Aujourd'hui, Florence Nater porte sur ses épaules l'espoir de beaucoup d'électrices, mais aussi d'électeurs, de garder une femme au Conseil d'Etat. Car avec le départ de Monika Maire-Hefti, le risque d'un gouvernement à 100% masculin existe. «A Neuchâtel en 2021, une telle perspective est inconcevable!», confie la candidate. Mais elle refuse que ce soit le seul moteur qui la propulse au Conseil d'Etat: «J'aimerais être élue pour mes compétences.»

## Dites toute la vérité

### Avez-vous eu le coronavirus?

Oui, début novembre. J'ai été malade durant quinze jours, mais je n'ai pas dû être hospitalisée et je n'ai pas eu de séquelles.

### Allez-vous vous faire vacciner?

Oui! Je suis en principe encore immunisée, mais je me ferai vacciner.

### Quelle a été votre dernière activité culturelle?

C'était samedi dernier. Avec ma fille, nous sommes allées visiter l'exposition de photographies réalisées par Stanley Kubrick, au Musée des beaux-arts du Locle.

### Avez-vous une voiture? Quelle énergie la propulse?

Oui, nous avons une voiture familiale qui, malheureusement, fonctionne au diesel. A l'époque où nous l'avons achetée, on nous disait que le diesel consommait moins. Le jour où il faudra changer, on fera autrement...

## «Je suis pour une prime d'assurance maladie proportionnelle au revenu»

### Travailler dans le canton, mais vivre en dehors, c'est grave?

Non, la Suisse est un petit territoire et on se déplace volontiers d'un canton à un autre. Mais c'est important de donner envie aux personnes travaillant dans le canton de Neuchâtel de venir s'y installer, car c'est une région magnifique.

### Etes-vous pour ou contre la journée continue à l'école?

Complètement pour! C'est vraiment l'avenir s'agissant de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. Des projets pilote d'école à journée continue existent dans le canton et j'y suis très favorable.

### Etes-vous pour ou contre les rentes à vie pour les conseillers d'Etat?

Ce qui doit être pris en considération, c'est la situation de l' élu à la fin d'un mandat, compte tenu de son âge. Mais la rente devrait prendre fin au moment de la retraite.

### Etes-vous pour ou contre une prime unique cantonale d'assurance maladie?

Je suis pour une caisse publique cantonale d'assurance maladie. Quant à la prime, mon modèle idéal serait une prime proportionnelle au revenu.

### Etes-vous pour ou contre l'instauration d'une cour des comptes cantonale?

Dans le modèle tel qu'il nous a été proposé par une initiative cantonale, je dirais non. Aujourd'hui, nous avons des outils pour assurer cette surveillance et ce contrôle. Nous devons donc renforcer ces outils, sans mettre en place une cour des comptes.

### Etes-vous pour ou contre les millions réclamés par les communes du Haut en compensation géotopographique?

Les répartitions des charges et des ressources dans le canton sont un problème très complexe. La question posée par les villes des montagnes est juste et nous devons trouver des solutions, peut-être pas sous cette forme-là, mais au travers

de plusieurs projets communs dans lesquels investir.

### Etes-vous pour ou contre un revenu de base inconditionnel?

Je suis pour la mise en place d'un revenu qui permette aux personnes qui ont des activités multiples, mais qui sont mal rémunérées, de pouvoir vivre dignement. Il ne s'agirait pas forcément d'un revenu de base inconditionnel, mais d'un revenu communautaire pour reconnaître les activités des uns et des autres.

### Lors des élections fédérales de 2019 et des communales de 2020, plusieurs candidates socialistes se sont ramassées des vestes. Ça ne vous fait pas peur?

Quand on s'engage pour une élection, en particulier pour le Conseil d'Etat, c'est évidemment un risque. En politique, jamais rien n'est acquis. Mais j'ai confiance, tout d'abord dans ce que je peux apporter à ce canton, mais également dans les personnes qui me soutiendront.